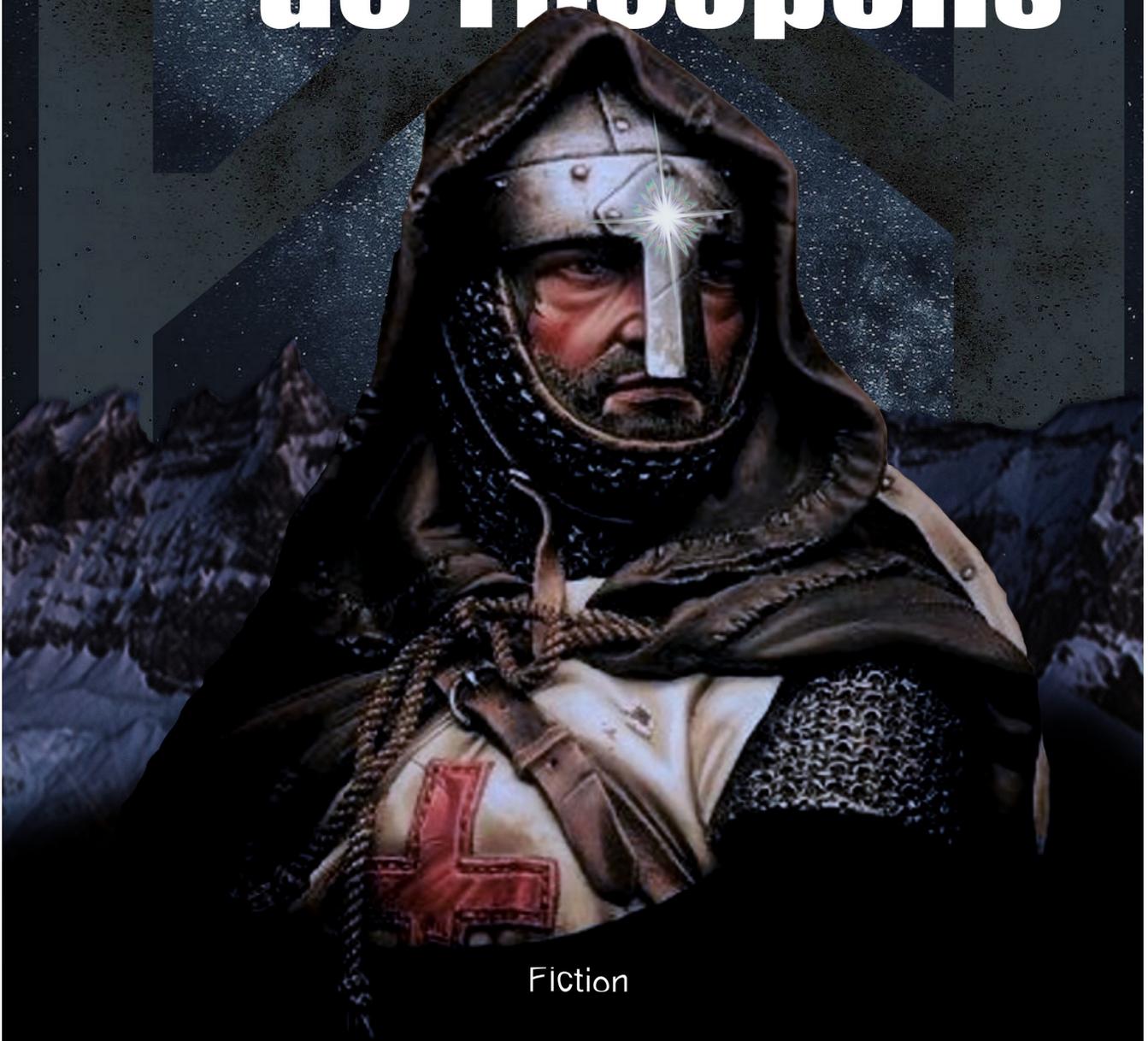


DIDIER LAUTERBORN

Le Chevalier de Théopolis



Fiction

Didier Lauterborn

Le Chevalier de Théopolis

© Didier Lauterborn, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5164-5

Couverture : Mark Vella (Malte).

Librinova”

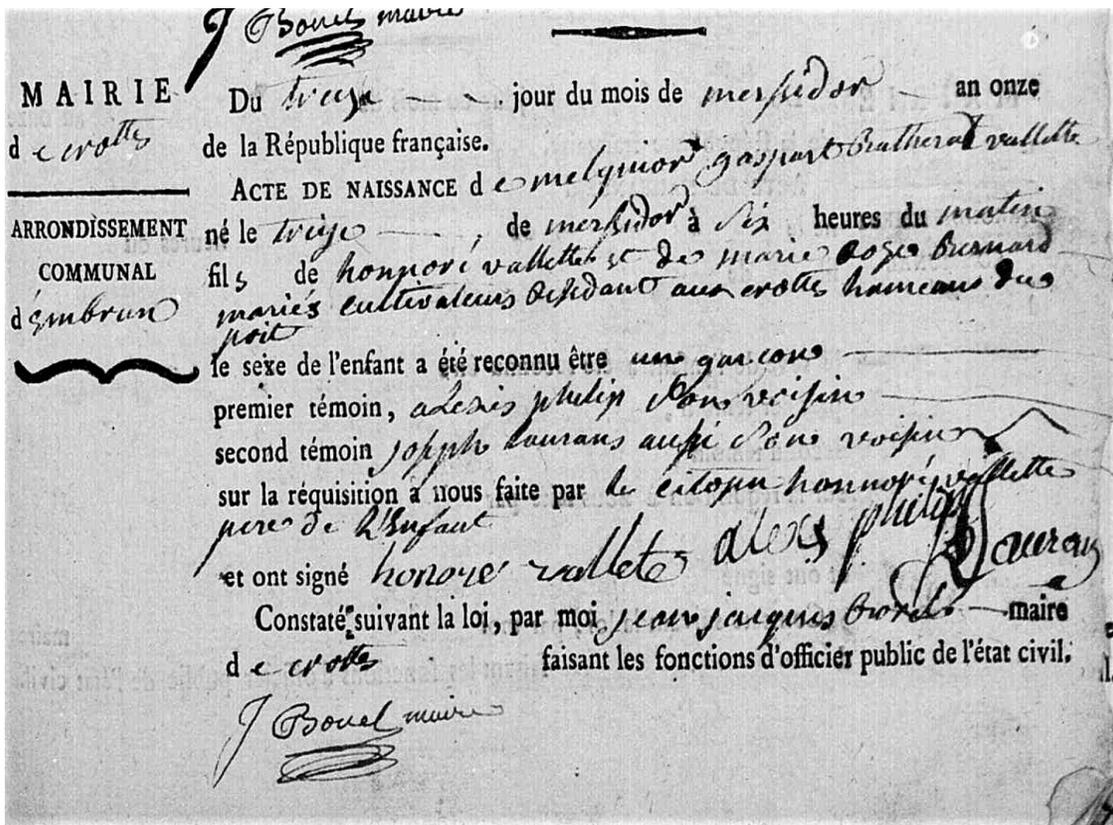
www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Le héros tragique renonce à lui-même pour exprimer le général ;
le chevalier de la foi renonce au général pour devenir l'Individu.*

Kierkegaard (crainte et tremblements)-1843

Le point de départ



Passionné de généalogie, je me suis plongé dans l'historique de mes ancêtres maternels originaires d'un petit village appelé Crots. Vivement interpellé par l'acte de naissance d'un certain Melquior, Gaspard, Balthazar Vallette, je pensais avoir trouvé la perle rare pour illustrer la trame de ce roman. Après de plus amples investigations, je me suis aperçu avec stupéfaction que le susnommé Melquior est décédé vingt-deux jours après sa naissance.

Né le 13 Messidor de l'an onze de la République française, à six heures du matin, dans un petit village de montagne appelé Les Crottes, près de la commune d'Embrun (département des Hautes-Alpes), il n'a pas survécu au coup de la faucheuse.

Portant légalement le nom des Rois mages, j'avais supposé qu'il était né sous une bonne étoile. Il me tenait à cœur de lui offrir un destin.

Voici son histoire telle que l'ai imaginée.

Chapitre 1 : La grande révélation

Dans la nuit du 12 au 13 Messidor de l'an onze de la République française, ce qui pourrait fort bien correspondre à notre calendrier moderne à la nuit du 1er au 2 juillet 1803, Marie-Rose Vallette est prise de convulsions. Elle savait que l'heure était venue de donner naissance à un enfant exceptionnel. Dans sa chambre, Marie-Rose est entourée par son mari Honoré, le docteur Rambaud (médecin du village), le père Étienne Albrand et par un mystérieux individu, le sieur Joseph Villaret, surnommé l'érudit du village. Le docteur Rambaud s'occupait de l'accouchement. Honoré Vallette, le curé et l'ancien instituteur étaient entrés dans une surprenante conversation dans laquelle les plus grands secrets de famille ne pourraient plus être conservés dans la mémoire des autochtones.

Marie-Rose transpirait abondamment. Elle sentait bien que cette naissance ne pouvait pas être ordinaire. Les chouettes hululaient à tue-tête. Le chien aboyait en réponse aux oiseaux de nuit. Le vent sifflait sous la toiture. On aurait dit que la nature en personne se mêlait à l'accouchement. Le médecin préparait soigneusement son équipement pendant que les trois autres compères se dirigeaient vers la salle-à-manger.

Le père Albrand chuchota à ses camarades :

— L'heure est venue de comprendre le message du Seigneur.

Honoré Vallette lui répondit :

— Vous avez raison, mon père. Comme vous le savez tous les deux, le moment est propice pour recevoir l'esprit divin qui veillera non seulement sur notre village, mais sur la Terre et ses habitants.

Joseph Villaret prend aussitôt part au dialogue :

— Oui, nous le savons tous. La prophétie des sages de Bethléem est en passe de se réaliser. J'ai consulté les astres...l'enfant qui naîtra dans quelques heures deviendra porteur de lumière.

— Comment ça ? demande Honoré Vallette.

— Il aura une personnalité christique ! lui répond le curé.

— Il aura aussi une mission de vie, ajoute Villaret.

— Alors le vieux grimoire trouvé dans la chapelle de Montmirail et les livres sur l'astrologie des alchimistes disent la même chose, bafouille Vallette.

— Absolument ! répondent ses interlocuteurs.

— Dites-lui tout, Joseph. Il doit savoir maintenant. confie l'ecclésiastique.

— Je vais faire court, lui répond l'érudit du village. Voilà, c'est une très longue histoire dans laquelle les forces du bien et les forces du mal s'affrontent pour faire évoluer l'humanité. Honoré, ton enfant portera en lui de très hautes valeurs spirituelles. Ailleurs, un autre bébé naîtra avec des caractéristiques opposées et sera chargé d'obscurité. Ta lignée est porteuse de la génétique de l'homme complet, une génétique hautement spirituelle. L'autre lignée sera issue des incomplets, une race d'anthropoïdes ressemblant à l'homme évolué mais vouée à la prédation.

L'homme d'église, bouleversé par les propos de Joseph, amène des précisions :

— Certains individus n'ont pas d'âmes. Ils n'ont ni bonté ni empathie et aucun sentiment. Ils servent les ténèbres avec servilité. Individus sans cœur, ils ne peuvent pas répandre l'harmonie. Ils ont choisi de noircir la Terre. Telle est leur mission !

— Exact, annonce fièrement l'érudit. On les appelle « êtres creux ». Ils se remplissent avec les émotions des autres. Ils se nourrissent de peur, de mensonge, de tourment et de violence. La souffrance des autres leur donne une immense satisfaction.

— Je comprends bien, lui répond Honoré. Dans quelques minutes, le destin viendra frapper à ma porte. Nous verrons tous ensemble dans quelle direction nous orienter. De toute façon, nous n'avons pas vraiment le choix.

Le vent intensifie son activité. On croirait qu'une tempête va se lever sur les hauteurs de la commune des Crottes. Le hululement d'une chouette annonce quelque chose de mystérieux. Soudain, une rafale de vent sort de la cheminée des Vallette. Une portée de suie balaie le visage des trois protagonistes. Ils ont une légère trace grisâtre sur les joues. C'est presque comique. Villaret, conscient de l'enjeu, ne peut s'empêcher de donner son point de vue sur l'intrusion subite du vent dans la salle-à-manger :

— Mes amis, regardez bien la scène. Le vent est arrivé par le feu, c'est-à-dire par la cheminée. Accueillons-le comme un signe du destin. Je pense que le bébé ne va pas tarder.

— Il est 5h30. Je retourne dans la chambre. Nous avons presque passé la nuit à discuter de choses importantes, annonce Honoré.

Le curé se met à prier au bord de la cheminée. L'homme de connaissance ouvre un vieux livre et se met à faire des calculs sur la table.

Vers 6 h, un cri strident vient troubler la quiétude de la maisonnée. Honoré Vallette ruisselant de sueur sort de la chambre. Il proclame avec fierté :

— C'est un garçon !

Joseph et Étienne se regardent fixement et se serrent la main en guise de soulagement.

Ils viennent de comprendre que la prophétie des sages de Bethléem venait de prendre une forme humaine.

Deux jours plus tard, Honoré Vallette, cultivateur, accompagné de deux témoins déclare à Jean-Jacques Borel, maire des Crottes, la naissance de son fils :

Melquior, Gaspard, Balthazar Vallette né le 13 Messidor de l'an onze de la République française.

Marie-Rose Bernard, Vallette, avait donné naissance à son premier enfant. Un magnifique chérubin venu au monde au temps des moissons. Tout un symbole. Sachant que Messidor vient du latin « messis », qui signifie « récolte », on voyait déjà en lui la blondeur et l'aspect des épis ondoyants qui couvrent les champs en juin et juillet.

Mais pour Joseph Villaret, cet accouchement prenait une dimension beaucoup plus universelle. L'érudit du village, issu d'une famille d'astrologues médiévaux, avait eu le temps de déchiffrer le langage des étoiles. Peu après l'enfantement, il montre au père Albrand ainsi qu'à Honoré une carte du ciel manuscrite, dans laquelle les planètes étaient placées de manière à constituer un thème dynamique. Avec son index, il décrit un point précis qu'il appelait « entrée du pouvoir ». Honoré lui demande de préciser ses dires, Joseph lui avait répondu immédiatement :

— Ton fils est né sous une bonne étoile. Regarde bien la carte. Là, c'est la position de son soleil. Juste à côté, collé à l'astre, nous avons une conjonction avec Sirius, l'étoile la plus brillante du ciel.

Le père Albrand continue avec ses mots à lui :

— J'ai beaucoup prié pendant l'accouchement. Jésus m'a indiqué de nombreux passages des Écritures. Il existe ainsi une relation entre cette étoile qui se lève dans la nuit et la venue du Messie. Je cite :

— *De Jacob montera une étoile, d'Israël se lève un homme.*

— Bravo, père Étienne ! réplique l'érudit du village. Je suis tellement heureux que tu aies vu une étoile dans tes prières. Nous sommes dans les Alpes, rien à voir avec la terre promise. Mais, tout se regroupe. En dirigeant son regard vers Honoré, il lui pose une question :

— Comment voulais-tu appeler ton enfant mâle ?

— Je voulais l'appeler Melquior comme mon père, réplique Honoré.

— Rajoute deux autres prénoms et ton fils brillera au firmament, annonce le curé.

— Merci, mon père. Melquior, Gaspard, Balthazar Vallette, né pour servir l'humanité, annonce Honoré avec un brin d'humour.

— Fabuleux, il n'y a pas de plus noble tâche ! s'écrie Joseph Villaret. Se mettre au service de l'humanité suppose une grande part de spiritualité.

— Et surtout, de croire en la divine parole, complète l'ecclésiastique.

Honoré Vallette esquisse un sourire en coin. Avec humour, il réplique :

— Bon, il a pas encore fait son premier rot et le voilà déjà divinisé. Laissons-lui le temps de grandir.

— Bien sûr, riposte l'érudit. Le plus important dans cette histoire, c'est qu'elle commence avant son début. Je vous expliquerai plus tard la teneur paradoxale de mes mots.

— Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ! conclue le père Albrand.

Le docteur Rambaud. entre dans la salle-à-manger et dit à l'auditoire :

— Tout c'est bien passé. Il est bien sorti du ventre de sa terre... euh, je veux dire... de sa mère.

Enchanté par ce lapsus révélateur, Joseph Villaret répond :

— Merci, docteur. Je pense que cet enfant a déjà récolté quelques fruits en provenance du jardin d'Éden.

Chapitre 2 : L'âme sœur

Le 2 juillet 1803, dans le comté de Surrey en Angleterre, une vieille famille de Guilford vient d'accueillir un nouveau né. Il s'agit du premier petit-fils d'une riche famille d'industriels, né dans la demeure familiale vers 6h du matin.

Sa mère Rose-Mary Brown, épouse légitime de sir Anthony Landmark, exerçait la fonction de femme au foyer. Son époux gérait les affaires de deux grandes entreprises : la première dans le transport maritime et l'autre dans la confection de vêtements.

Quelques jours après l'accouchement, une surprenante réunion de famille a lieu dans la demeure des Landmark, située à North street. Une dizaine de personnes vêtues de noir entourent le couple et son bébé. Un homme de grande taille prend la parole et s'adresse à l'assemblée sur un ton solennel :

— Mes frères et mes sœurs, nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer un événement important. Rose-Mary et Anthony Landmark ont perpétué notre ascendance. Félicitations pour ce couple qui assure la continuité de notre race.

À ce moment précis, le couple se lève et salue l'auditoire d'un signe de tête. Ensuite, tous deux présentent l'enfant aux convives qui mettent immédiatement un genou à terre.

Le grand homme enlève sa veste de costume et enfile une sorte de tenue de cérémonie sur laquelle se trouve une sorte de roue à douze branches.

Il ressemble à un prêtre, mais son allure fait plutôt penser à une sorte de magicien des temps anciens. L'initiateur reprend la parole :

— Au nom de nos ancêtres Annunaki...au nom de la grande Babylone, accueillons aujourd'hui le prodige de Babel ! Notre frère de sang : Bradley, Asmoday, Astaroth Landmark.

L'homme déroule un parchemin représentant un zodiaque et le montre au public :

— Regardez mes frères et mes sœurs, il a la marque du cornu !

Avec son index il montre un point du thème sur lequel figure un cercle entouré d'un autre cercle noir.

L'initiateur, dans un état d'extase prophétique, précise :

— C'est la conjonction précise entre le soleil en exil et le soleil noir !

Le public se lève et scande le nom du nouveau né.